Doubs

Cancerock : un projet suivi avec bienveillance par la société de production d' *Il était une fois la vie*

Lorsque leur projet est entré dans le concret avec le tournage des premières vidéos, Farah Jouffroy a pris l'initiative de contacter Hélène Barillé, la veuve de l'auteur des séries *Il était une fois*. « Lorsque j'étais dans ma phase de traitement contre mon cancer du sein, visualiser ce qui se passait dans mon corps pendant les chimios m'a beaucoup aidée », raconte la quadragénaire, qui a souhaité utiliser des extraits d' *Il était une fois la vie* pour Cancerock. Une demande accueillie avec beaucoup de bienveillance de la part de directrice de la société de production Procidis.

L. M. - 01 oct. 2025 à 07:00 - Temps de lecture : 3 min

Le projet de Farah Jouffroy et Elsa Curtit est suivi avec bienveillance par Hélène Barillé, veuve de l'auteur-producteur-réalisateur d' *Il était une fois la vie*. Crédit © Procidis 2025

La saga *Il était une fois* a bercé l'enfance de bon nombre d'enfants depuis les années 80. Farah Jouffroy était de ceux-là. C'est à ces souvenirs-là que la Doubienne de 46 ans aujourd'hui a fait appel lorsqu'en 2017, on lui diagnostique un cancer du sein très agressif, et qu'elle entame une longue série de traitements, composée de 16 chimiothérapies, deux opérations, 33 séances de rayons, et d'injections. « Ça m'a beaucoup aidée pendant les chimiothérapies », raconte Farah. « Je visualisais en fait ces petits "gugusses" avec les casques, leurs pioches, en train de s'acharner sur mes cellules cancéreuses pour les détruire. » Alors, naturellement, quand le projet Cancerock est entré dans sa phase concrète, avec le tournage des premières vidéos, Farah s'est, selon ses mots, « payée le culot » de contacter Procidis, la société de production des séries *Il était une fois*. Et a ainsi pu échanger avec Hélène Barillé, la dirigeante et veuve de l'auteur-réalisateur-producteur de la saga, lancée en 1978. C'est elle qui, au décès de son mari en 2009, a repris le flambeau, et a notamment entamé, dès 2014, un vaste chantier de restauration pour permettre de les exploiter en haute définition.

A lire aussi

- Cancerock, des vidéos pour vulgariser le cancer, et mieux appréhender la maladie

« Faire circuler une information vérifiée sur la santé »

L'idée de Farah, à l'origine, était d'insérer dans le montage des extraits d' *Il était une fois la vie* , pour imager les propos de sa collègue, Elsa Curtit. « Hélène Barillé était d'accord ! Mais il fallait que je sois en mesure de leur dire quelles images précisément m'intéressaient, et ça s'est avéré un peu compliqué, mais ils soutiennent moralement notre projet. »

« D'une part, parce que ce projet implique un médecin, et qu'il se destine à faire circuler une information vérifiée et durable, sur la santé », répond Hélène Barillé. « C'est dans la suite de la philosophie d' *Il était une fois*. Lorsqu'Albert a imaginé cette série, il avait vite compris ce qui se passerait avec les écrans dans le futur. On était à la fin des années 60, il a été assez visionnaire. En papa responsable, en producteur responsable, comprenant que les enfants allaient passer beaucoup de temps devant la télévision, il s'est dit qu'il allait faire des programmes intelligents. L'idée de culture générale était très importante pour lui, de même que le savoir, parce que le savoir, c'est la liberté. »

« Ne pas s'en remettre qu'aux médecins »

Pour toutes ces raisons, Hélène Barillé s'est montrée sensible à la démarche d'Elsa et de Farah : « Je partage leur idée selon laquelle il est important, quand on est malade, de comprendre ce qui se passe. Ça ne rend pas les choses plus légères, ou alors l'espace d'un moment, mais c'est bien de ne pas s'en remettre automatiquement aux médecins. »

À l'image de la prise de contact lancée par Farah Jouffroy, Hélène Barillé reçoit encore aujourd'hui de nombreuses sollicitations de la part du public d' *Il était une fois* , et particulièrement de la série sur la vie. Et s'attache à les recevoir avec bienveillance, parce que « c'est la rançon du succès » de ces programmes, qui ont été diffusés dans une centaine de pays, et traduit en 80 langues, et que ces témoignages étaient « la plus grande récompense d'Albert ». De même, la société de production étudie la possibilité de produire des épisodes, ou des contenus ciblés sur certaines maladies, aujourd'hui peut-être plus répandues qu'il y a 40 ans. « On a énormément de demandes. » La série sur la vie n'a produit, pour l'instant, qu'un seul épisode traitant du cancer, sur la leucémie. « Il s'agissait du quatrième épisode qui concernait la moelle osseuse. »

Santé Société +

Signaler une erreur dans cet article

0 commentaire

Commenter cet article

Votre commentaire

VALIDER

Articles les plus lus

Santé

1 **Humour.** Le dessin du jour : le variant Frankenstein, une angoisse de plus...

2 **Photos.** Atteintes d'un cancer du sein, elles défilent sur le tapis rose au CHU de ...

3 **Mamirolle.** « L'Ehpad a perdu son âme » : des familles dénoncent « la dégradation des ...

Sur le même sujet

Doubs

Cancerock, des vidéos pour vulgariser le cancer, et ...

01 oct. 2025